

Homélie (Fête de la croix glorieuse/ année c) : La Croix, signe d'un amour universel

Chers frères et sœurs, Nous venons d'horizons différents. Certains sont nés ici, d'autres ont traversé des frontières. Certains portent des joies, d'autres des blessures. Certains sont jeunes, d'autres plus âgés. Mais aujourd'hui, nous sommes tous rassemblés autour d'un même signe : la Croix du Christ.

Dans la première lecture (Nb 21,4-9), le peuple d'Israël est en marche, fatigué, révolté. Cela nous ressemble parfois : quand la vie devient rude, quand l'injustice nous blesse, quand la foi vacille. Dieu ne les abandonne pas. Il leur donne un signe de guérison : un serpent de bronze élevé, que chacun peut regarder pour vivre. Jésus reprend cette image dans l'Évangile (Jn 3,13-17) : « Il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. »

La Croix devient alors ce lieu où chacun, quelle que soit son histoire, peut lever les yeux et recevoir la vie.

Saint Paul nous dit (Ph 2,6-11) que Jésus, bien qu'égal à Dieu, s'est abaissé jusqu'à mourir sur une croix. Ce n'est pas une défaite, c'est un choix d'amour. Il s'est fait proche des plus petits, des oubliés, des rejetés. Hans Urs von Balthasar, théologien du XXe siècle, affirmait :

« La gloire de Dieu, c'est l'amour qui va jusqu'à l'extrême de la Croix. »

Et Simone Weil, philosophe française affirmait :

« La Croix est le lieu où Dieu se rend vulnérable par amour. »

La Croix n'est pas réservée à une élite spirituelle. Elle parle à l'ouvrier, à la mère de famille, au réfugié, à l'adolescent en quête de sens. Elle est le langage universel de l'amour qui souffre avec nous, qui nous relève, qui nous unit.

Dans notre paroisse, nous portons des croix différentes : solitude, maladie, précarité, conflits familiaux. Mais la Croix du Christ nous dit : « Tu n'es pas seul. Je suis là, avec toi. »

Aujourd'hui, nous ne célébrons pas la douleur, mais la victoire de l'amour. La Croix est glorieuse parce qu'elle transforme la mort en vie, la haine en pardon, la souffrance en espérance. Alors, que chacun puisse repartir avec cette certitude :

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils » (Jn 3,16). Et ce monde, c'est toi, c'est moi, c'est nous tous.

La Croix nous oblige à regarder en face la souffrance humaine, à ne pas la fuir, mais à la traverser avec espérance. Elle est le lieu où l'absurde devient fécond, où le silence de Dieu devient parole d'amour.

La Croix est un appel à vivre l'amour jusqu'au bout, à porter avec le Christ les fardeaux du monde. Elle nous invite à lever les yeux, comme les Hébreux dans le désert, pour accueillir la guérison.

Dans un monde qui valorise la réussite, la Croix nous rappelle que la vraie grandeur est dans le don de soi. Elle est le signe que Dieu est du côté des victimes, des oubliés, des crucifiés de l'histoire.

En contemplant la Croix, nous chantons :

« Victoire, tu règneras, ô Croix, tu nous sauveras. »

Oui, la Croix est notre point commun, notre espérance partagée, notre chemin vers la vie.

Qu'elle soit pour chacune, chacun et pour notre communauté le signe d'un amour universel, amen.